

Toutes ces drogues sont cependant dangereuses, pour le public. En effet, ceux de la première catégorie, malgré leur composition inoffensive, font un tort considérable à ceux qui les prennent, parce qu'ils engendrent une nouvelle maladie: la gastrite médicamenteuse, et parce qu'ils empêchent le malade ou celui qui se croit malade de consulter un médecin et de recevoir un traitement chirurgical ou non. Donc, si ces médicaments, dits inoffensifs, n'existaient pas, il y aurait moins de dyspeptiques, moins de constipés chroniques qui souffrent davantage à mesure qu'ils se purgent de plus en plus, au lieu de se traiter par un régime alimentaire approprié; il y aurait moins de femmes à cancer et à fibrômes, qui viennent nous consulter trop tard, c'est-à-dire, après un long traitement, toujours coûteux, aux pilules rouges, etc., etc.

Il faut donc informer les législateurs qu'il n'existe pas de remèdes de charlatans réellement inoffensifs, car s'il le sont *per se* ils deviennent dangereux comme nous l'avons prouvé ci-dessus.

Les remèdes patentés de la seconde catégorie sont non seulement des remèdes trompeurs mais ils sont dangereux par suite des habitudes que contractent ceux qui en font usage.

COMPOSITION.

Les sirops calmants pour enfants renferment tous de l'opium ou ses dérivés; le *Péruna*, les *Salsepareilles*, le *Safe Cure*, et presque tous les remèdes liquides renferment de l'alcool, et du plus mauvais, dans les proportions de 20 à 60 pour cent. Les remèdes pour catarrhe, tels que ceux de Hall et de Agnew, renferment de grandes quantités de cocaïne.

Les remèdes à l'usage des tuberculeux renferment de l'alcool, de la morphine et du chloroforme.

Tous ces médicaments très actifs sont prescrits à la dose physiologique, aussi faut-il avoir soin de dire que si un individu n'en prenait qu'une ou quelques doses, ou même une seule bouteille, qu'il en résulterait peu d'inconvénient pour lui, mais disons-le bien haut: que l'habitude de l'alcool, de la morphine et de la cocaïne viennent bientôt ruiner la constitution de ces pauvres gens.

Il est de la plus haute importance d'insister sur ce dernier point, car les manufacturiers de ces drogues ne manquent pas de dire que l'alcool, la morphine et la cocaïne ne sont donnés qu'à des doses physiologiques.